

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE VOYAGE DE CHAM- BORD

DESFONTAINES, DUPIN

Comédie — 1808

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

BARON	82 rép.	MOLIÈRE	18 rép.
LE SIMPLE	72 rép.	BRUNOT	7 rép.
DERVAL	71 rép.	CHOEUR	6 rép.
MADAME ROBERT	71 rép.	ENSEMBLE	5 rép.
LA THORILLIÈRE	58 rép.	DUMONT	4 rép.
ADÈLE	36 rép.	VALETS	1 rép.
MADAME LA THORILLIÈRE	23 rép.		

SCÈNE PREMIÈRE

Madame ROBERT, Salmi.

(Air du Vaudeville de l'Asthénie.)

(En se levant.)

MADAME ROBERT

Oui, j'applaudis à votre choix, Variété c'est ma devise; Elle satisfait à la fois, Et gourmandise et friandise. Consommés pour les jeunes gens, Pour les vieillards, légers potages, Pour les abbés, des ortolans, Et des aloyaux pour les pages. Hum.... hum... hum.... et coetera, et coetera. 5
Bien, Monsieur Salmi, très bien. C'est cela... Rangez cette table, retournez à votre cuisine, et ne perdez pas une minute ; dans quelques heures nous aurons comtes et chevaliers, Barons et Marquis, comédiens et comédiennes, danseurs, danseuses, musiciens. Promptitude, attention, prévenances pour tout le monde. Allez. 10

SCÈNE II

MADAME ROBERT

Il ne manque qu'une chose au voyage de Chambord, c'est d'être plus long... S'il durait seulement une année je ferais ma petite fortune. On vient chez moi de préférence, et voilà ce que c'est que de traiter à des prix modérés. Si je gagne sur chaque objet, de quarante-cinq à cinquante pour cent, c'est tout au plus.

15

SCÈNE III

Madame Robert, Adèle.

ADÈLE

Ma tante, voici les carrés de papier que vous m'avez dit de couper pour écrire la dépense des voyageurs.

MADAME ROBERT

Je te remercie, ma chère Adèle, et je suis enchantée de ton zèle à me secourir. Je présume que tu ne l'es pas moins de ce que tu vois ici depuis quelques jours.

20

ADÈLE

Oh ! Je vous en réponds, ma tante.

MADAME ROBERT

N'est-ce pas ?

(Air : J'ai vu le Parnasse des Dames.)

ADÈLE

Tout ce bruit, tout cet étalage, Je n'aurais pu le concevoir, Le roi, dans son grand équipage, Vraiment, c'est magnifique a voir; Tant d'éclat
25
passe mon attente, Mais si ça vous était égal, De bonne foi, ma chère tante, J'aurais mieux aimé voir Derval.

MADAME ROBERT

Patience. Monsieur le Simple vient ici ce matin, Derval y sera de bonne heure ; ils ne se connaissent pas, je les présenterai l'un à l'autre, et j'espère qu'ils se conviendront.
30

ADÈLE

Monsieur le Simple est mon tuteur, il a le droit de refuser.

MADAME ROBERT

Je suis ta tante, j'ai le droit de parler.

ADÈLE

S'il vous en donne le temps. Lorsqu'une fois il s'est emparé de la parole, impossible de la lui reprendre.

MADAME ROBERT

Voilà trente ans qu'il cause, même en dormant ; mais laissez-moi faire, quand je suis en train, je ne vais pas mal. D'ailleurs, avec ses préten-
35
tions à l'esprit, à la finesse, il est si crédule, si bonace, ton cher tuteur, que nous finirons par en faire ce que nous voudrons.

ADÈLE

Il dit que Derval n'est pas plus riche que moi, et ça c'est vrai.

MADAME ROBERT

Derval fera son chemin.

40

ADÈLE

C'est donc un beau talent que d'être peintre en décorations de théâtre ?

MADAME ROBERT

Si beau que, d'un coup de sifflet, ce talent là vous transporte d'une chaumière dans un palais, d'un palais dans une prison, d'une prison dans le ciel, du Ciel dans l'Enfer...

ADÈLE

Et tout de suite on se trouve dedans ?

45

MADAME ROBERT

Dehors, je t'expliquerai cela.

ADÈLE

Derval, encor mieux puisqu'il en sait.

MADAME ROBERT

C'est juste.

(Air : De la véritable Impériale.)

ADÈLE

Il vient, et ce matin, Non, ce matin Plus de chagrin, L'heureux destin!
Plus de chagrin, Si j'ai demain Sa main. Une égale tendresse. Sans cesse,₅₀

· SCÈNE III

Nous presse, L'hymen suit l'amour, C'est un beau jour, Il est loin, je le vois, Pour Derval et pour moi.

ENSEMBLE

Derval vient ce matin, Et ce matin, Plus de chagrin; L'heureux destin, Plus de chagrin.

MADAME ROBERT

S'il a demain ta main.

55

ADÈLE

Si j'ai demain sa main.

ADÈLE *(voyant le Simple)*

Mon tuteur !

MADAME ROBERT

Comme il en va dire !

SCÈNE IV

Les Mêmes, Le Simple.

(Pendant toute cette scène, Madame Robert et Adèle, veulent prendre la parole, elles n'y parviennent pas.)

LE SIMPLE

Bonjour, aimable cousine, bonjour chère pupille : voilà longtemps que je ne vous ai vues, la privation a été longue. Je vais m'en dédommager; il est si séduisant, si ravissant, si consolant de revoir ses amis, ses bons

amis; les gens d'esprit les comptent, les sots ne les comptent pas, je pense comme eux, je prends le temps comme il vient, les gens comme ils sont, les affaires comme elles vont.

65

MADAME ROBERT

Mais...

LE SIMPLE

Vous en faites de bonnes, toute la Cour à Chambord, jeunes et vieux, grands et petits, allant et venant, passage continu, personne à Paris, j'en arrive, j'y vais tous les cinq ou six ans. Peinture, architecture, sculpture, palais, jardins, promenades, rien ne m'échappe, je donne un avis à l'un, une idée à l'autre, s'ils n'en profitent pas, tant pis, ce que je fais, je le sais pour le bien. À l'égard des théâtres, je ne m'y accoutume pas, je ne m'y accoutumerai jamais ; entendre parler des acteurs, et ne pouvoir, n'oser rien dire ! Ça n'est pas supportable...

70

MADAME ROBERT

Il faut bien...

75

LE SIMPLE

Continuez, je vous écoute. D'ailleurs, je vais rester quelques jours avec vous, de là, je retourne à Troyes, on m'y désire, on m'y attend ; j'y donne le ton, les modes de la capitale ; voici le dernier goût. J'y sais une fête pour la voisine, un mémoire pour le voisin, ma maison ne désemplit pas, c'est la même que j'habitais du vivant de ma femme, et Dieu merci, je n'y suis plus tourmenté par le revenant qui tous les soirs, vers minuit s'établissait au bout de mon jardin, sous le berceau...

80

ADÈLE

Le revenant !

LE SIMPLE

Il chantait, il parlait, il appelait, se fâchait, faisait le diable ; moi qui n'ai peur de rien, un jour je pris le parti d'y aller ; mais je fus à peine sous le maudit berceau, que le revenant tomba sur moi, et me poursuivit à coups de cannes jusqu'à la porte de la maison. Il y a loin, et certes il fit bien de finir, car cela commençait rudement à m'impatisser. Croiriez-vous qu'il n'y eut que ma femme qui sut le mettre à la raison ; elle descendait au jardin, quand il s'avisait d'y paraître, ce qui lui arrivait souvent, et tant qu'elle y était, on n'entendait pas le moindre bruit. Heureusement qu'il n'y est pas revenu depuis qu'elle est morte, car je n'aurais su que devenir... Riez, cousine, riez, vous ne croyez pas aux esprits, et moi je vous assure qu'il y en a en Champagne comme ailleurs.

MADAME ROBERT

Si je...

LE SIMPLE

Ah ! Je ne vous ai pas parlé du devin de la rue Quincampoix, qui tire les cartes supérieurement, qui m'a dit ce que j'ai été, ce que je suis, qui a vu dans mes yeux ce que j'ai pensé, ce que je pense, ce que je penserai, qui m'a prédit que je serai le confident, le favori d'un grand souverain. Eh bien ! Vous n'y croyez pas non plus ? Mais laissons cela, un temps passe, l'autre vient, attendons, patientons, voyons, parlons du parti que je vous destine.

MADAME ROBERT ET ADÈLE

Du parti...

(Air du Vaudeville d'Arlequin Musard.)

LE SIMPLE

Oui, je vais vous mettre en ménage, Et digne ami, digne tuteur, Je veux
que votre mariage Vous procure honneur et bonheur ; Or, étant l'épouse¹⁰⁵
chérie D'un docteur expérimenté, À vos ordres, et pour la vie, Vous au-
rez fraîcheur et santé.

(Même air.)

ADÈLE

De bien bon coeur, je remercie Le docteur expérimenté Qui voudrait,
pour toute la vie, Me donner fraîcheur et santé. Toutes deux sont un
bien suprême, Mais sur ce point, mon cher tuteur, Je crois qu'un époux¹¹⁰
que l'on aime, En sait plus qu'un savant docteur.

MADAME ROBERT

Adèle a raison, et songez...

(Air de la Poule.)

LE SIMPLE

C'est votre bonheur que je veux faire, Et vos refus seraient superflus ;
Vous aimez le peintre, mais j'espère Que ce soir vous ne l'aimerez plus.
Je songe que vous avez la fureur de parler, et qu'il n'est pas question¹¹⁵
d'amour, mais de mariage. Est-ce que ma femme m'aimait quand elle
m'épousa ? Vous avez peu, très peu, Derval n'a rien ; quelle différence
avec le médecin que je vous propose ! C'est un garçon de cinquante à
cinquante huit au plus, et qui, dans les environs de Troyes, s'est fait, en
malades, le plus joli petit arrondissement qu'il soit possible d'avoir ;¹²⁰
nous en causerons à dîner. En attendant, je vais dire un mot à l'un, un
mot à l'autre ; cela délasse ; et vous, Adèle, vous dont je suis l'appui, le
tuteur, l'ami...

ADÈLE *(vite, de peur d'être interrompue par le Simple, qui veut parler)*

J'aime sans retour, Chaque jour, Augmente l'amour Du seul objet qui
peut me plaire.

125

MADAME ROBERT *(de même)*

Faveur aux amants, Bien aimants, Depuis très longtemps, On voit si peu
de coeur constants.

ENSEMBLE

C'est mon bonheur que vous croyez faire, Et vos efforts seront super-
flus, Pour jamais, Derval a su me plaire, Ce soir je vais l'aimer encor
plus.

130

MADAME ROBERT

C'est son bonheur que vous croyez faire, Et vos efforts seront superflus,
Puis en parler d'un ton si sévère, C'est bien vouloir qu'elle aime encor
plus.

LE SIMPLE *(s'en allant)*

C'est votre bonheur, etc.

ADÈLE

Eh bien, ma tante, que faire ? Que dire ?

135

MADAME ROBERT

Que dire ? Non, toujours non ; je me charge du reste.

ADÈLE

Et Derval qui ne vient pas !

MADAME ROBERT

Il viendra, et toi, ma nièce...

SCÈNE V

Les Mêmes, Brunot.

BRUNOT

Deux voitures dont il sort des messieurs et des dames.

140

MADAME ROBERT

Aux numéros deux et trois.

ADÈLE *(s'en allant)*

J'y vais.

MADAME ROBERT

Et qu'on leur monte la carte.

(En s'en allant, il voit Baron.)

(Madame Robert va au devant de Baron.)

BRUNOT

Je la tiens. Un monsieur tout seul.

SCÈNE VI

Madame Robert, Baron.

145

MADAME ROBERT

Monsieur, j'ai bien l'honneur d'être votre très humble et très obéissante servante...

BARON

Madame...

MADAME ROBERT

Parlez, demandez, ordonnez, et vous, vos gens, vos chevaux, vous serez servis à la minute.

150

BARON

Je n'ai ici, madame, ni mes gens, ni mes chevaux ; j'ai passé quelques jours dans un château voisin, j'en suis venu en me promenant.

MADAME ROBERT

Il fait si beau !

BARON

Et je vous prie seulement de faire avertir Monsieur de la Thorillière, il doit être ici.

155

MADAME ROBERT

Monsieur de la Thorillière ?

BARON

C'est avec lui que je vais à Chambord.

MADAME ROBERT

Je n'ai pas l'avantage de le connaître, c'est tout simple, mais je cours savoir si j'ai l'honneur de le posséder, et comme sûrement monsieur ne partira pas sans avoir dîné...

160

BARON

Je l'espère bien, la course que j'ai faite m'a donné beaucoup d'appétit.

MADAME ROBERT

J'en suis ravie, et je puis garantir à monsieur qu'il trouvera ici ce que la terre et la mer fournissent de plus délicat.

BARON

La terre et la mer ! Quelle correspondance !

(Air : Accompagné de plusieurs autres.)

MADAME ROBERT

Des princes et des grands seigneurs, Les intendants et pourvoyeurs
Nous font l'honneur d'être les nôtres, Que de bons morceaux, sur ma
foi, Payés pour la bouche du roi, Arrivent dans celles des autres. Mais
non.

165

SCÈNE VII

Les Mêmes, Brunot, Dumont.

BRUNOT

On demande Madame Robert.

170

(Elle sort.)

MADAME ROBERT

J'y suis.

(Il sort.)

BRUNOT *(à Dumont)*

Et vous, Monsieur, voyez si c'est là le monsieur que vous cherchez.

DUMONT

Justement, c'est Monsieur Baron.

BARON

Vous ici, mon cher Dumont, qui vous y amène ?

(Il la lui remet.)

DUMONT

Une lettre de Monsieur Mondorge. Il sait que vous dînez ici, et j'ai pris la poste pour venir vous y trouver.

175

(Il lit.)

(Il voit la table et y court.)

(Il écrit.)

BARON (*décachetant*)

La poste !... Vous m'inquiétez. Que vois-je ! Mondorge au moment d'être arrêté pour vingt-cinq louis dont il a répondu !... Je n'en ai que vingt dans ma bourse, la voici... à l'égard des cinq autres... Un instant.

DUMONT (*à part*)

Autant d'obligeance que de talent.

180

BARON (*vivement*)

Passez chez le caissier de la comédie, et présentez lui le reçu, il vous remettra les cent vingt livres qui vous manquent.

DUMONT

Ah ! Monsieur Baron qu'il est rare !...

(*Air: Cet arbre apporté de Provence.*)

BARON (*vivement*)

Mondorge est dans l'inquiétude, Et je partage son chagrin: Oubliez peine et lassitude, Partez, mon cher, partez soudain. Courez, volez à tire¹⁸⁵ d'aile, Crevez vingt coursiers, s'il le faut; Près de l'ami qui nous appelle, On ne peut arriver trop tôt

SCÈNE VIII

(*Air du Vaudeville des Amants sans Amour.*)

BARON (*seul*)

Des acteurs que l'on cite en France, Partout je suis le plus vanté, Mais
j'écris, et sans espérance D'aller à la postérité. Que d'épines dans la car-
rière, Et que de peines pour glaner Dans le vaste champ où Molière À
pleines mains sait moissonner! Il ne me reste pas un écu ; mais Latho- 190
rillière va payer pour moi, à charge de revanche, et ce soir en roule,
nous nous amuserons à répéter nos rôles, s'il en a besoin. Pour moi, je
peux m'en dispenser. Il est aussi facile d'apprendre les vers et la prose
de Molière qu'il est impossible de les oublier. 195

SCÈNE IX

Baron, Madame Robert.

MADAME ROBERT

Je viens dire à monsieur que Monsieur Lathorillière n'est pas encore ici.

BARON

Pas encore ! Qui pour le retenir ?

MADAME ROBERT

Il faut si peu de chose.

(En souriant.)

BARON (*à part*)

La représentation du Bourgeois gentilhomme serait-elle retardée ? La
Thorillière ne viendrait-il plus ? Et je n'ai ni voilure, ni argent, la posi- 200
tion est charmante.

MADAME ROBERT

L'ami de Monsieur aura peut-être eu la fantaisie de déjeuner en chemin, et je conseille à Monsieur de l'attendre à table.

BARON

Il m'est impossible de manger seul.

205

MADAME ROBERT

Quand Monsieur ne prendrait qu'un consommé ?

(Il se retourne et voit La Thorillière.)

BARON

Le consommé ne me réussit pas. Ah ! Le voilà.

SCÈNE X

Les Mêmes, La Thorillière.

(Ensemble.)

(À part.)

LA THORILLIÈRE

Oui, mon cher Baron, un peu las, un peu soucieux ; mais je sens que cela se dissipe, je te trouve, et sûrement nous ne tarderons pas à dîner.
Sans lui, j'en serais loin.

210

BARON

On n'arrive pas plus à propos.

MADAME ROBERT

Et je suis aux ordres de Monsieur le Baron.

LA THORILLIÈRE *(à Baron)*

Elle te prend pour un homme de qualité.

(À Madame Robert.)

BARON

Laisse la faire. Hors-d'oeuvres à votre choix, suivis de cinq ou six plats
bien fins, bien soigner... 215

LA THORILLIÈRE

À merveille.

BARON

Et le meilleur vin possible.

MADAME ROBERT

Du nectar, ma cave en est pleine.

LA THORILLIÈRE *(à Baron)*

Du nectar ! Bravo.

220

(Air : La Loterie est la chance.)

BARON (à Lathorillière)

Mon ami, je veux te plaire, Et te sers selon tes goûts.

LA THORILLIÈRE

En amour, en bonne chère, Tu sais que je les ai tous.

MADAME ROBERT

Je me charge de la table.

LA THORILLIÈRE

Nous y passerons le jour.

MADAME ROBERT

Tendre épouse, femme aimable, Se chargera de l'amour.

225

BARON

Mon ami, je veux te plaire Et te sers selon tes goûts : En amour, en
bonne chère Je sais que tu les à tous.

LA THORILLIÈRE

Oui, morbleu, tu sais me plaire, Tu me sers selon mes goûts. En amour,
en bonne chère, Tu sais que je les ai tous.

MADAME ROBERT

À l'instant je vais j'espère Vous servir selon vos goûts : En bon vin, eu
bonne chère, Commandez, tout est à vous.

230

· SCÈNE X

BARON (*à La Thorillière*)

Bonne table renouvelle, Ta charmante hilarité.

(ENSEMBLE.)

LA THORILLIÈRE

Quelquefois l'ami Chapelle, Y sourit à ma gaieté.

MADAME ROBERT

À l'instant, etc...

LA THORILLIÈRE

Oui, morbleu, etc.

235

BARON

Mon, ami, etc.

SCÈNE XI

Baron, La Thorillière.

LA THORILLIÈRE

Parbleu, tu me venges bien de ma femme qui me croit dans le plus grand embarras.

BARON

Madame de La Thorillière est toujours emportée ?

240

LA THORILLIÈRE

Toujours jalouse comme un tigre.

BARON

Voilà ce que c'est que d'être beau garçon.

LA THORILLIÈRE *(en riant)*

C'est le mot. Si bien donc que ma femme et moi nous nous sommes querelles, fâchés, brouillés à une lieue d'ici, au point que je l'ai laissée dans la voiture à laquelle, il lui a plu de faire reprendre la route de Paris où elle emporte son humeur et mon argent; car tu sauras que c'est elle qui tient la bourse, mais la tienne est à mon service. 245

BARON

La mienne, mon ami! elle court la poste.

LA THORILLIÈRE

Ta bourse court la poste.

BARON

À l'adresse d'un créancier qui m'a découvert ici, et je n'ai pas un écu. 250

LA THORILLIÈRE

Parbleu, pour un homme d'esprit, ta conduite n'a pas le sens commun ; voyager et donner tout ce que l'on a.

BARON

Se brouiller en route avec sa femme, et la laisser là !

LA THORILLIÈRE

Tu n'y aurais pas tenu, mais au fait...

BARON

Le fait, c'est que nous comptons l'un sur l'autre, et que, ni l'un ni l'autre nous ne possédons un denier.

255

LA THORILLIÈRE

C'est charmant.

BARON

Et voilà Auguste et Cinna s'en allant à la cour, à jeun et à pied.

(Air du Vaudeville du Panorama.)

LA THORILLIÈRE

Avec de l'eau, buvons rasade, Célébrons les faveurs du sort, Chantons la brillante ambassade Que nous allons faire à Chambord. Mon cher Baron, c'est grand dommage Que nous n'ayons pas en chemin, Pour camarades de voyage Et la Rancune et Ragotin.

260

BARON

Tu en ris, c'est le plus sage.

LA THORILLIÈRE

Le plus sage c'est de commencer par nous mettre à table.

BARON

Dans une auberge où nous ne sommes pas connus ! Jamais, l'honneur
avant tout. 265

LA THORILLIÈRE

Surtout après le dîner.

(Air : Quand la jeune écolière.)

BARON

De Thalie et de Melpomène, Méritons les haute faveurs, Et partout,
comme sur la scène, Soyons nous mêmes nos censeurs, Chez les acteurs
qu'elle rassemble, Et dont l'âme ennoblit l'élan, Le public aime à voir
ensemble L'homme honnête, et l'homme à talent. 270

LA THORILLIÈRE

Ce que tu dis est superbe ; mais en pareil cas on s'exécute... et si j'avais
un bijou, je le déposerais ici pour vingt-quatre heures.

BARON *(montrant une tabatière d'or à portrait)*

Tu veux que je mette le Roi en gage ?

LA THORILLIÈRE

Non, mais...

275

BARON *(montrant le revers de sa montre)*

Ou la dame de mes pensées ?

LA THORILLIÈRE

Pourquoi pas ?

BARON

Pourquoi pas !

LA THORILLIÈRE

Qu'elle te donne à dîner ici, ou chez elle, n'est-ce pas la même chose ?

(Air : Quoi, vous partez sans que rien vous arrête.)

BARON *(sans lui répondre)*

Partons, mon cher, sans que rien nous arrête.

280

LA THORILLIÈRE

Mais encore une fois.

(Suite de l'Air.)

(Ils vont pour sortir, Derval arrive.)

BARON

Le temps est beau, etc.

SCÈNE XII

Les Mêmes, Derval.

DERVAL *(vivement)*

J'ai deviné juste ; c'est Monsieur Baron.

(Ils s'embrassent.)

BARON

Moi-même, mon cher Derval.

285

LA THORILLIÈRE *(bas à Baron)*

Un de tes amis ! Il va nous prêter de l'argent.

BARON *(bas à Lathorillière)*

C'est un peintre.

LA THORILLIÈRE *(bas à Baron)*

N'en parlons plus.

DERVAL *(à Baron)*

Je n'ai pas eu le plaisir de vous voir depuis que vous avez donné
l'Homme à bonnes Fortunes, et je brûlais de vous en faire mon compli-
ment.

290

LA THORILLIÈRE

Il prend bien son temps.

(Air : En deux moitiés, dit-on le sort.)

DERVAL

Dans cet ouvrage, plein d'esprit, Et que l'on ne peut trop connaître,
Vous vous montrez, chacun le dit, Le digne élève du grand maître. De
Momus, Baron comme acteur, Reçut des faveurs peu communes ; Tou- 295
jours, comme acteur comme auteur, Il est l'homme à bonnes fortunes.

LA THORILLIÈRE

Le fripon s'est pris pour modèle.

BARON

Ah !... Messieurs.

(Même air.)

DERVAL

Sur terre l'Amour pèlerin, No rencontrait pas de cruelle, Tout lui cédaït,
mais un matin, Voila que Vénus le rappelle. Or, ce dieu ne pouvant, dit- 300
on, Poursuivre son pèlerinage, En partant, il chargea Baron D'achever
pour lui le voyage.

LA THORILLIÈRE *(à Baron)*

Il sera long le voyage, et dans ce moment-ci, tu n'es pas de force à
l'entreprendre.

BARON

Rassure-toi, ce n'est qu'un conte. 305

DERVAL (à Baron)

Ce qui n'en est pas un, c'est le souvenir que j'ai conservé des leçons que vous avez eu la complaisance de me donner, et j'aurais continué la comédie si j'avais eu une étincelle de votre talent ; j'en étais si loin que je me suis jeté dans la décoration.

BARON

Avec succès, je le sais.

310

DERVAL

J'en suis ravi, mais ce que vous ne savez pas, c'est l'espoir que j'ai conçu lorsque j'ai appris que vous étiez ici avec Monsieur de La Thorillière.

LA THORILLIÈRE ET BARON

Quel espoir ?

DERVAL

J'aime la nièce de Madame Robert, l'hôtesse de cette auberge, j'en suis aimé. J'accours de Paris pour la voir, j'apprends en arrivant qu'elle est destinée à un autre, et pour peu que vous me secondiez, Adèle est à moi ; vous savez si bien déjouer les tuteurs.

315

BARON

Si Molière était ici, j'en répondrais.

DERVAL

Monsieur Molière ! Il me protège, et moi je l'admire.

LA THORILLIÈRE

Vous l'admirez, jeune homme, nous vous servirons.

320

DERVAL *(vivement)*

Je réussirai.

(Vivement à Derval.)

LA THORILLIÈRE *(à Baron)*

C'est peut-être un dîner que le ciel nous présente. Vous aimez la jeune personne ? Quels sont vos protecteurs auprès d'elle ?

DERVAL

Son amour et l'amitié de sa tante à qui je viens de dire qui vous êtes, et qui est enchantée de vous avoir.

325

LA THORILLIÈRE

Bon.

BARON

Et vous avez contre vous ?

DERVAL

Monsieur le Simple.

LA THORILLIÈRE

Le nom promet.

BARON

Son pays ?

330

DERVAL

Champenois.

LA THORILLIÈRE ET BARON

Champenois !

LA THORILLIÈRE

De mieux en mieux.

DERVAL

Causeur éternel qui sait tout, prévoit tout, et croit à tout.

(À Baron.)

(À Derval.)

LA THORILLIÈRE *(à Derval)*

À merveille ! Et tu vois comme la providence nous sert. L'hôtesse vous protège, vous allez être notre caution auprès d'elle...

335

DERVAL

Votre caution ?

LA THORILLIÈRE

Vous saurez pourquoi.

BARON

Ton appétit me désarme, et je me rends ; mais comment tromper ce
Monsieur qui prévoit tout ?

340

LA THORILLIÈRE

Comment ?... Mais...

BARON ET DERVAL

Ensuite ?...

LA THORILLIÈRE (*à Derval*)

Eh ! Ventrebleu, un instant, vos désirs vont plus vite que mon imagination ; et quand celle de Baron est en défaut, il est tout simple que la mienne se fasse attendre ; mais l'inspiration viendra, d'ailleurs, le mariage est une si belle chose.

345

BARON

Qui le sait mieux que toi ?

(Air du Vaudeville de Jean-Monnet.)

LA THORILLIÈRE (*à Derval*)

Marier est ma folie, Et vous aurez voire tour ; Les filletreos qu'on marie,
Servent l'hymen et l'amour. Courtisans Complaisants, Quand vous
épousez vos belles, ce sont des roses nouvelles Qui reviennent aux galants.

350

(Même air.)

DERVAL (*malignement à La Thorillière*)

De l'objet qui vous engage, Ami tendre, époux chéri, Des douceurs du mariage, Vous parlez en bon mari; Courtisans Complaisants, Quand, etc.

(Prélude de l'air suivant.)

LA THORILLIÈRE

Vous êtes malin, Monsieur Derval, et si ma femme écoutait aux portes, je ne répondrais pas de vous ; Madame Honesta n'entend pas raillerie ;
mais nous n'avons pas une minute à perdre... 355

BARON (*LA THORILLIÈRE, Derval*)

Qu'est-ce ?

SCÈNE XIII

Les Mêmes, Madame Robert, Adèle, Servantes.

(Air : Honneur à monsieur de la Grinaudière.)

(Remerciements de l'un et de l'autre.)

MADAME ROBERT (*ADÈLE, Servantes, Valets*)

Honneur, honneur cent fois honneur À Baron, à La Thorillière.

ADÈLE

Un goût sur les éclaire, Tous les deux nés pour plaire, De Momus fixent
la faveur. Honneur, honneur, cent fois honneur À Baron, à La Tho-
rillière. 360

LA THORILLIÈRE

Je ne connais qu'une manière de remercier Madame Robert, c'est de l'embrasser, si elle y consent.

MADAME ROBERT (*allant au devant*)

Si j'y consens !

365

BARON (*à Adèle*)

Pour vous, Mademoiselle, vous en serez quitte pour une réponse.

ADÈLE

Laquelle, Monsieur ?

BARON

On prétend que vous avez fait un choix ?

ADÈLE (*regardant Derval*)

Ou prétend çà, Monsieur ?

BARON

On ajoute que vous nous l'avouerez, si nous vous pressons.

370

ADÈLE

Si vous me pressez ?... Ce n'est guères la peine.

LA THORILLIÈRE ET BARON

Non ?

(Air : Il était charmant et bien fait.)

ADÈLE

On peut bien lire dans mon coeur, Combien d'aimer je suis contente, Je viens de dire à mon tuteur, Que je l'avais dit à ma tante. Derval qui tout bas me sourit. Derval a du vous en instruire; Il ne ment pas, et ce qu'il dit, J'ai du plaisir à le redire. 375

DERVAL

Vous l'entendez.

BARON

Mon ami, cet aveu est franc, très franc, et l'entreprise est digne de nous ; mais encore une fois, que prétends-tu faire ?

LA THORILLIÈRE

Ce que je prétends faire ?

380

SCÈNE XIV

Les Mêmes, Brunot.

(À Baron et à La Thorillière.)

BRUNOT

Madame Robert, la diligence toute pleine de musiciens, sans compter une malle à l'adresse de M. Baron. Vous la trouverez dans la chambre où vous allez dîner.

LA THORILLIÈRE (à Baron)

Ce sont nos costumes, et ceux du ballet indien ; ma femme s'était chargée de les faire partir. 385

BARON

Nos costumes ! Parbleu, leur arrivée ici me fait naître une idée...

DERVAL

Sur notre mariage ?

BARON

Sans doute ; mais pour que cette idée eût du succès, il faudrait que le tuteur fût d'une crédulité sans exemple. 390

MADAME ROBERT

Sans exemple ! Oh ! Je vous garantis que Monsieur le Simple est votre homme : il croit aux sorciers, aux revenants, aux tireurs de cartes ; un de ces fripons-là s'est diverti à lui annoncer qu'un jour il serait un grand personnage à la cour d'un grand monarque.

BARON ET LA THORILLIÈRE

Il le croit ? 395

MADAME ROBERT

Au point qu'il ne cesse d'en parler.

BARON (aux deux amants)

Votre hymen est sûr.

MADAME ROBERT (*ADÈLE et DERVAL*)

Comment !

LA THORILLIÈRE (*à Baron*)

J'entends. D'avance, nous allons prendre l'esprit des rôles que nous sommes au moment de jouer.

400

BARON

Et tâcher de faire aujourd'hui, du tuteur d'Adèle, ce que demain, nous ferons du Jourdain de Molière.

ADÈLE

Ce que c'est que l'esprit !...

BARON

Vous, Madame, préparez celui du tuteur, éveillez son amour-propre, dites-lui, répétez-lui qu'il vient de vous arriver deux souverains étrangers qui ont des vues sur lui.

405

MADAME ROBERT

Deux souverains ?... C'est bon, ensuite ?...

BARON (*à Madame Robert*)

On a déposé dans cette chambre la malle qui renferme les habits dont nous aurons besoin, nous allons les y prendre, y boire votre nectar...

LA THORILLIÈRE

C'est cela.

410

BARON

En attendant le repas de noce, et dans quelques instants Derval viendra vous instruire de ce que vous aurez à faire.

MADAME ROBERT

Je le ferai.

DERVAL

Le repas de nocces, dites-vous ? Et le contrat ?

LA THORILLIÈRE

Soyez tranquille, vous aurez le diplôme.

415

ADÈLE ET DERVAL

Le diplôme!

BARON

C'est-à-dire votre contrat de mariage ; vous le ferez signer.

DERVAL

Je comprends.

ADÈLE

Et moi, quel sera mon rôle ?

BARON

Envoyez-nous les musiciens, peut-être en aurons-nous besoin ; du reste,⁴²⁰ soyez aux aguets, et vous nous entendrez à demi-mot.

LA THORILLIÈRE

Le temps presse, nous ne pouvons dîner trop tôt...

BARON ET Derval

Plus de délai.

(Air : Vaudeville du Méléagre Champenois.)

LA THORILLIÈRE

Gaïement ensemble, usons de finesse, L'espoir nous luit, le succès nous attend.

425

BARON

Il est permis d'employer l'adresse, Pour protéger et candeur et talent.

Derval

Ici, Momus à nos désirs propice, Pour nous servir, s'unit avec l'amour,
Et le plaisir, sous leur aimable auspice, Sera pour nous le saint de
chaque jour.

ENSEMBLE

Gaïement, etc.

430

LA THORILLIÈRE

Allons rêver à notre personnage, Le concerter la bouteille à la main: En
pareil cas, et pour être plus sage Il faut toujours choisir le meilleur vin,

ENSEMBLE

Gaïement, etc.

· SCÈNE XIV

(En chantant cet air, à demi-voix, Baron, La Thorillière et Derval entrent dans la chambre où ils doivent dîner. Adèle sort d'un autre côté.)

MADAME ROBERT *(les interrompant)*

Plus bas, le cousin ne peut tarder, séparons-nous.

(Le Simple arrive par la porte du fond, sur la ritournelle qui termine l'air.)

ENSEMBLE

Gaiement, etc.

435

SCÈNE XV

Madame Robert, Le Simple.

LE SIMPLE

Je suis enchanté, cousine, enchanté, ravi, transporté. J'ai passé une heure sur la grande route; quel mouvement ! Quel empressement ! Le chemin est couvert de chevaux, de courriers, de postillons, de voitures...

MADAME ROBERT

Un mot...

440

LE SIMPLE

Et des amis, des connaissances de Paris... On m'appelait à droite, on m'appelait à gauche. Venez-vous de Chambord ? Allez-vous à Chambord, Monsieur le Simple ? Vous verra-t-on à Chambord ? Eh ! Oui, Messieurs, on me verra à Chambord.

MADAME ROBERT

Mais, de grace...

445

LE SIMPLE

Et des détachements de gardes-suisse, de gardes-françaises ; des chevaux-légers, des mousquetaires gris, des mousquetaires noirs.

MADAME ROBERT

Finirez-vous ?

LE SIMPLE

Et le bruit de la trompette ! J'en suis fou... Il inspire la valeur, il mène à la gloire, à la victoire, au Temple de Mémoire.

450

MADAME ROBERT

Pour la dernière fois taisez-vous, ou je ne vous dirai pas que vous êtes, au moment de voir accomplir la prédiction que l'on vous a faite.

LE SIMPLE

La prédiction ! Ah ! Parlez, cousine, parlez. Vous savez que je ne parle que pour ne pas laisser tomber la conversation.

MADAME ROBERT

Apprenez donc que vous allez être présenté à deux souverains.

455

LE SIMPLE

À deux souverains !

MADAME ROBERT

Ils ont passé par Troyes, ils y ont entendu parler de vous...

LE SIMPLE

De moi ! Il serait possible ! Deux souverains !... On vous l'a dit ?

MADAME ROBERT

Mieux que ça, je les ai vus.

LE SIMPLE

Vus ? Quand?

460

MADAME ROBERT

Ils viennent d'arriver incognito.

LE SIMPLE

Où ?

MADAME ROBERT (*mystérieusement*)

Ils dînent là.

(*Prélude.*)

LE SIMPLE

Là ?... Dans votre auberge ?... Oh ! Qu'on ne m'endort pas comme ça !
Hein ?

465

MADAME ROBERT

Paix !

(Air : de Monsieur Doche.)

DERVAL *(dans la chambre, avec d'autres voix)*

En bécarré, en dièse, en bémol, Célébrons l'auguste présence, Exaltons la haute puissance Du grand Turc, et du grand Mogol.

LE SIMPLE

Le grand Turc, et le grand Mogol !

MADAME ROBERT

Vous l'entendez, leur excellence, Leur éminence, Le grand Turc, et le grand Mogol.

470

DERVAL *(et autres voix)*

Heureux qui peut les voir sans cesse, Qui naît et meurt dans leurs climats: Si le bonheur est ici bas, Il n'est qu'auprès de leur hauteesse.

ENSEMBLE

Vous l'entendez, etc. Oui, je l'entends, etc.

DERVAL *(et autres voix)*

Célébrons, etc.

475

SCÈNE XVI

Les mêmes, Derval.

DERVAL *(en grand habit à la française)*

Madame Robert, les deux potentats trouvent votre dîner parfait, ils ne mangent pas, ils dévorent, et je vous prie d'en féliciter votre maître d'hôtel.

LE SIMPLE *(à part)*

Il n'y a plus à en douter.

480

MADAME ROBERT

Monsieur le truchement, je suis ravie que d'aussi grands seigneurs daignent avoir de l'appétit chez moi.

DERVAL

J'ai ordonné qu'on préparât leur café, c'est ici qu'ils vont le prendre, et vous voudrez bien y faire apporter les tapis et les coussins que je vous ai demandés... Pardon de l'embarras que je vous cause.

485

(Air : Allez trouver votre jeune fermière.)

(À demi voix, à Derval.)

MADAME ROBERT

Ah ! Ne craignez, ni mes soins, ni ma peine, Non, non jamais je n'eus un jour si beau. Vous le voyez, et j'en étais certaine, Le cher cousin donne dans le panneau.

DERVAL

À tout faire, Pour leur plaisir, Je l'espère, L'on va s'accorder.

(ENSEMBLE.)

MADAME ROBERT

Leur altesse, Leur grandesse, Hors ma nièce, Peut tout demander.

490

LE SIMPLE *(à part)*

Deux potentats qu'ici le sort amène ! Je les verrai, cela doit être beau ;
Mais, mais, pour moi, vraiment, j'en suis en peine, Que doit-il donc se
passer de nouveau ?

(À madame Robert.)

DERVAL

Il faut doubler, et de soins et de peine. Pour tous ici, c'est un moment
fort beau. Oui, je le vois, oui la chose est certaine, Le cher cousin donne
dans le panneau.

495

MADAME ROBERT *(s'en allant)*

Ah ! Ne craignez, etc.

DERVAL *(rappelant Madame Robert)*

Madame Robert...

(Derval lui parle bas en montrant le Simple.)

MADAME ROBERT

Monsieur le truchement...

(Madame Robert lui fait entendre que c'est le Simple dont elle a l'air de faire un grand éloge.)

DERVAL

Ne serait-ce pas là ?...

500

LE SIMPLE *(à part, pendant cet entretien muet)*

Truchement !... Oui je m'en souviens, le truchement est un savant qui vous explique dans la langue que vous connaissez ce qu'un étranger vous dit dans la langue que vous ne connaissez pas, de manière qu'un truchement parle pour lui et pour les autres, c'est une jolie place.

SCÈNE XVII

Derval, Le Simple.

505

DERVAL *(saluant le Simple)*

Monsieur, je rends grâce au hasard qui me procure l'avantage de faire connaissance avec Monsieur le Simple.

LE SIMPLE

Oui, Monsieur, c'est moi qui le suis, et je ne reviens pas de la surprise que Madame Robert m'a causée, en m'apprenant que son auberge est honorée de la présence du grand Turc et du grand Mogol.

510

DERVAL

Eux-mêmes.

LE SIMPLE

Ces puissants monarques, dont l'un possède du côté de l'Orient vers l'Occident...

DERVAL

Ils vont à Chambord passer quelques jours avec Louis XIV, et sans faste, sans suite.

515

LE SIMPLE

En voisins.

DERVAL

C'est le mot, et voyez comme le hasard vous sert.

LE SIMPLE

Le hasard ? Il est incroyable, et à propos de lui, de ses caprices, de ses bizarreries, vous saurez qu'un jour... Il y a tout au plus six mois...

DERVAL

Permettez.

520

LE SIMPLE (à part)

Quel causeur!

DERVAL

Le hasard nous conduit à Troyes...

LE SIMPLE

Ma ville natale, que j'aime, que j'habite, rue Caquet, à gauche, en arrivant par...

DERVAL *(l'interrompant)*

Le hasard nous y fait loger dans une auberge, où l'on vante votre mérite.

525

LE SIMPLE

Je gage que c'est aux trois aveugles, à moins que ce ne soit...

DERVAL *(l'interrompant)*

Un autre hasard nous amène chez madame Robert, mêmes éloges de votre esprit, de votre instruction, de votre amabilité : j'en parle aux souverains dont j'ai l'honneur d'être l'interprète, chacun d'eux veut avoir un secrétaire français, et demain, ce soir peut-être, vous serez ce favori, ce confident, ce dépositaire unique des moindres pensées de l'un, ou de l'autre.

530

LE SIMPLE

Moi ! Dites-vous ? Moi ! Je serais ? Je deviendrais !... Oh ! Oui, je l'ai vu dans les cartes ; j'étais en carreau, le prince en coeur...

535

(Air : J'ai vu partout dans mes voyages.)

DERVAL (*l'interrompant*)

Oh ! La belle place que celle De confident d'un prince Indien! De jour en jour, faveur nouvelle, Accroît, et son rang et son bien, Par les lois mêmes de l'Empire; À tel point il est honoré, Que lorsque sa hauteur expire, Avec elle il est enterré.

LE SIMPLE

Badinez-vous ? Comment ? Quand le grand Mogol meurt, on enterre son secrétaire avec lui ?

540

DERVAL

Toujours, et dans une grotte magnifique.

LE SIMPLE

Je ne veux ni de la place, ni de la grotte.

DERVAL

Vous avez tort, c'est un honneur...

LE SIMPLE

Au diable cet honneur là. Et le secrétaire du grand Turc, de quelle manière est-il traité ?

545

DERVAL

Très richement, et des appointemenTs considérables le dédommagent des sacrifices qu'il est obligé de faire.

LE SIMPLE

Des sac...

(Air : Du partage de la richesse.)

DERVAL

Dans ce pays il est d'usage, Que l'honorable confident, Ne contracte de 550
mariage, Qu'après la mort du grand Sultan. Alors, il redevient son
maître, Et dégagé de tout travail, Il choisit d'épouser ou d'être, Premier
eunuque du sérail.

LE SIMPLE

Eunuque ! Moi ! Je ne m'en soucie pas, j'épouserai ; mais la langue
turque... 555

DERVAL

Vous n'en aurez pas besoin, et je vous communiquerai les volontés du
grand seigneur. Tâchez de l'habituer à vous voir, et j'espère qu'il
m'ordonnera de vous faire signer votre diplôme.

LE SIMPLE

Mon dip...

DERVAL

C'est-à-dire votre brevet au bas duquel vous mettrez votre signature, si 560
vous êtes admis ; du reste, aucun des des deux souverains ne sait votre
langue.

LE SIMPLE

Du tout ?

DERVAL

Ils ne connaissent et ne prononcent en français que les noms des vins et des liqueurs que l'on boit en France...

565

LE SIMPLE

Ils les aiment ?

DERVAL

Infiniment ; ainsi, vous n'avez qu'un moyen de leur donner une idée de votre esprit et de votre gaieté, c'est d'aller, de venir, de parler.

LE SIMPLE

Laissez-moi faire.

DERVAL

Ils ne vous comprendront pas, jasez, à tort et à travers...

570

LE SIMPLE

Vous serez content.

(Air : De la Izidore.)

DERVAL

Le bonheur vous appelle, Il faut en profiter, Ce soir, par votre zèle, Sachez le mériter.

LE SIMPLE

Oui, le bonheur, etc.

· SCÈNE XVII

(Pendant cette reprise, Brunot et trois valets apportent des tapis et des coussins.)

DERVAL

Le bonheur, etc.

575

SCÈNE XVIII

Les Mêmes, Brunot, valets.

DERVAL *(aux valets)*

Vite, que l'on s'empresse, L'Indien et le Sultan Viendront dans un instant, Le café les attend.

(ENSEMBLE.)

LE SIMPLE

De l'ardeur qui vous presse. Des seigneurs si puissants, Si grands, si bienfaisants, Seront reconnaissants.

580

DERVAL

Le bonheur, etc.

LE SIMPLE

Oui, le bonheur, etc.

(Prélude de l'air suivant.)

VALETS

Leur grandeur nous appelle, Il faut la contenter. Quand on a même zèle
On sait se concerter.

(Ils y vont.)

DERVAL *(aux valets)*

Les voici. Eh! vite, vite, allez au devant d'eux. Vous, Monsieur le Simple,⁵⁸⁵
vous commencerez par saluer le grand Mogol.

LE SIMPLE

Le grand Mogol ? Je crains de lui plaire.

(>Sur l'air que l'on reprend, Baron et La Thorillière arrivent les mains appuyées sur les épaules de deux valets, et prennent place sur les tapis. Baron est en grand turc, La Thorillière en grand Mogol.)

DERVAL

N'ayez pas peur.

SCÈNE XIX

Les Mêmes, Baron, La Thorillière.

(Le Simple met un genou en terre, et s'incline devant le grand Mogol.)

(La Thorillière prend le Simple par le menton, et le regarde longtemps.)

DERVAL *(à le Simple, après l'air)*

Allez. Plus bas... Encore.

590

LA THORILLIÈRE

Ossa, carigar, soter.

LE SIMPLE *(à Derval)*

Que dit sa hauteesse ?

DERVAL *(à le Simple)*

Qu'elle vous trouve charmant.

(À l'instant même, Madame Robert et Adèle apportent le café qu'elles déposent sur une petite table que l'on place entre le Turc et le Mogol.)

LE SIMPLE

Tant pis.

DERVAL *(à le Simple)*

Le café, le café.

595

(Madame Robert et Adèle remplissent les tasses.)

(Le Simple donne une tasse au Grand Turc, et Derval sert le grand Mogol.)

LE SIMPLE

Vitesse, adresse, prêteesse. Dépêchons, dépêchons, présentons.

(Air : On dit par tout le monde.)

LE SIMPLE

Son goût est balsamique, Son parfum est divin: C'est de la Martinique,
Le Moka le plus fin.

(ENSEMBLE.)

ADÈLE

Combien je suis contente, De voir votre grandeur! Pour la nièce et la
tante, Ah ! Quel excès d'honneur. Son goût, etc...

600

LE SIMPLE

Laissez-moi faire, je vais chanter, amuser le grand turc.

(Pendant le morceau suivant, le Grand Turc et le Grand Mogol prennent, de suite, plusieurs tasses de café qui leur sont servies par Madame Robert et par Adèle. Derval a l'air d'expliquer au grand turc ce que le Simple lui chante, et de temps en temps, le grand turc fait des signes d'approbation.)

DERVAL

Bon.

(Air : Dans quel canton est l'Huronie.)

(Bis.)

LE SIMPLE

Où mène-t-on, Joyeuse vie ? Est-ce en Syrie, En Illyrie ? Hé non, non,
non, non, non, non, non. Est-ce au Japon, Est ce à Canton, Chez le Hu-
ron, Chez le Lapon, Le Lestrigon, Le Mirmidon, Le Bourguignon, Le Ma-
tagon ? Non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non.
Mais où donc la trouve-t-on, Cette terre que j'envie, Cette heureuse ré-

605

gion, Du ciel à jamais chérie ? Quel est le nom, De ce canton, Si beau, si bon ? Vous le verrez, Vous le saurez, Vous y croirez, Quand vous serez, Dans la Turquie, Oui, la Turquie : C'est là le nom, Le joli nom De ce canton Si beau, si bon... Vous vous taisez, c'est à regret. Je vais vous mettre à l'alphabet. Oui, je suis fort sur la grammaire, Or, en français, pour mieux vous plaire, En français, je veux ma foi, Je veux vous faire Babiller avec moi. Seigneur, seigneur, je veux vous faire, Babiller avec moi.

610

615

DERVAL (*à le Simple*)

Des signes, des regards, tout me répond de votre succès.

LA THORILLIÈRE (*rendant sa tasse*)

Ambrosia.

BARON (*rendant la sienne*)

Ambrosia.

DERVAL (*à le Simple*)

Liqueurs, liqueurs.

(*Air : Courons de la blonde à la brune.*)

(*Au turc et au Mogol.*)

(*Aux valets.*)

(*Deux valets s'approchent, portant une petite table garnie de bouteilles et de verres.*)

LE SIMPLE (à Derval)

Oui, vraiment je vous devine, Vous allez être obéis, Liqueur fraîche, li- 620
queur fine, Liqueur de tous les pays. Je suis leste, Vite et preste, Que
mes ordres soient remplis. Gaieté franche, vive allégresse, Sont au fond
des flacons : Versons, flattons, Délectons, Enchantons, Contentons, Les
parois satisfaits, Du palais Royal de leur hauteesse.

*(Pendant ce choeur, le Simple, un flacon à la main, verse de la liqueur à Baron
qui le remercie par signes.)*

(excepté Baron et Lathorillière)

CHOEUR (excepté Baron et Lathorillière)

GaiEté franche, vive allégresse, Sont au fond, etc. 625

DERVAL (à Baron)

Le diplôme.

BARON (à Derval)

Le voici.

DERVAL (à Adèle)

Encre et plume.

ADÈLE

J'y cours.

BARON (haut)

Diploma, franco, diploma. 630

DERVAL (*à le Simple*)

Vous êtes nommé.

LE SIMPLE

Je suis nommé !... Ah ! Monseigneur !... Mes amis.... Mes bons amis...

CHOEUR

Gaieté franche, etc.

DERVAL (*à Adèle qui accourt*)

Eh venez donc ?

ADÈLE (*sans lui répondre*)

Ma tante, ma tante... Une dame bien en colère, et qui fait un tapage terrible. 635

MADAME ROBERT

Oui dà, voyons ce que c'est.

DERVAL

Et le contrat qui n'est pas signé !

LE SIMPLE

Oui, voyons, et ne souffrons pas qu'elle vienne déranger leurs hautesses. 640

LA THORILLIÈRE

Je gage que c'est ma femme.

BARON

Ta femme !

DERVAL

Que faire ?

LA THORILLIÈRE *(vivement)*

Ne pas la reconnaître.

(Madame La Thorillière arrive repoussant tout le monde.)

BARON ET DERVAL

C'est dit.

645

SCÈNE XX

Les mêmes ; Madame La Thorillière.

MADAME LA THORILLIÈRE

Vous m'ennuyez, vous m'impatiencez, vous m'excédez...

MADAME ROBERT

Mais, Madame...

MADAME LA THORILLIÈRE

Paix, ma mie. Grands et petits appartements, salles et salons, chambres et cabinets, je veux tout voir; je suis sûre d'y découvrir le mauvais sujet que je cherche.

650

LE SIMPLE

Silence, encore une fois, Madame, silence, et sachez qu'il y a ici deux puissances qui trouveront fort mauvais que vous leur étourdissiez la tête.

MADAME LA THORILLIÈRE

Deux puissances !

655

LE SIMPLE

Le grand Turc, et le grand Mogol.

MADAME LA THORILLIÈRE

Dans cette auberge ! Quel est l'imbécile qui croit me le persuader ?

(Madame La Thorillière jette les yeux sur Baron et sur La Thorillière.)

LE SIMPLE

Moi.

(Elle s'approche de Baron qu'elle regarde.)

MADAME LA THORILLIÈRE

Eh ! Mais, ce sont les habits...

BARON

Och, abousalem, diamantine, amor sagitta.

660

MADAME LA THORILLIÈRE

Hein ?

DERVAL

Cela signifie, que vos yeux sont deux escarboucles qui lancent tous les feux de l'amour.

(Elle passe à La Thorillière devant qui elle s'incline.)

(Air : de Monsieur Doche.)

MADAME LA THORILLIÈRE *(riant ironiquement)*

Tant l'honneur passe mon attente, Comment soutenir votre aspect!
Agréez de votre servante Le dévouement et le respect. Salamalec à sa
grandess... Salamalec à l'illustre hauteesse... Gloire à mon fripon de mari.
Bon... et d'un.

LE SIMPLE

Quoi ! Son mari !

MADAME LA THORILLIÈRE

Oui, oui, oui, oui, Gloire à mon fripon de mari,

LA THORILLIÈRE

Alla, Balla, Marabala.

MADAME LA THORILLIÈRE

Balla, Maraba !...

DERVAL

Cela veut dire que vous êtes folle.

MADAME LA THORILLIÈRE

Folle !

DERVAL

Et que sa hauteesse ne vous connaît pas.

(À Madame Robert.)

(À Adèle.)

(Elle la prend par le bras, et la mène à son mari.)

MADAME LA THORILLIÈRE

Ah ! Mon mari ne me connaît pas ! Madame... Et vous, Mademoiselle.

675

ADÈLE

Vous me cassez le bras.

(À Lathorillière.)

MADAME LA THORILLIÈRE

Taisez-vous. Le voilà ; oui, sans doute, la voilà cette altesse pour qui ta seigneurie m'a laissée en route, cette innocente, si elle l'est encore !

MADAME ROBERT ET DERVAL

Si elle l'est ?

MADAME LA THORILLIÈRE *(à Madame Robert)*

Vous vous êtes prêtée à ce beau manège ; mais vous n'y êtes pas...

680

MADAME LA THORILLIÈRE

Ni vous, madame, et je saurai pour qui vous prenez ma maison.

MADAME LA THORILLIÈRE

Pour ce qu'elle est.

(Air : De Monsieur Doche.)

MADAME ROBERT *(LE SIMPLE et DERVAL)*

Oh ! Quelle femme, Eh ! Mais, madame, Modérez vous, Écoutez nous.

MADAME LA THORILLIÈRE

Jour de dieu ! Que je vous écoute, Oh ! Non sans doute.

MADAME ROBERT *(LE SIMPLE et DERVAL)*

Modérez vous, Écoutez nous.

685

MADAME LA THORILLIÈRE

Eh ! Non, non, non, que l'on redoute...

BARON

Alla, Alla.

MADAME LA THORILLIÈRE

Que l'on redoute ma colère.

(Elle se met en devoir de le faire, on s'en défend.)

(ENSEMBLE.)

LA THORILLIÈRE

Perfide, téméraire, Par tes Alla Tes Marabala, Cesse, cesse, De
m'impatienter, Ou l'altesse, La hauteesse, La servante, la maîtresse, Je
vais, je vais tout souffleter. 690

MADAME ROBERT *(LE SIMPLE et DERVAL)*

Quoi ! L'altesse, La hauteesse, La servante, la maîtresse, Quoi vous vou-
lez tout souffleter ?

LA THORILLIÈRE ET BARON

Alla Balla, Marabala.

*(Molière, arrivé depuis un moment est témoin de la colère de Madame La Tho-
rillièrre, qui donne un soufflet à le Simple.)*

MADAME LA THORILLIÈRE

Oui, l'altesse, La hauteesse, La servante, la maîtresse, Je vais, je vais tout
souffleter. 695

LE SIMPLE *(la main sur sa joue)*

Monsieur le Truchement, expliquez-moi donc cela ?

SCÈNE XXI

Les Mêmes, Molière.

MOLIÈRE

Courage, madame.

BARON (LA THORILLIÈRE, Derval)

Molière !

700

MADAME ROBERT ET ADÈLE

Molière !

LE SIMPLE

Molière ! Qu'est-ce que c'est ça ?

MOLIÈRE (à Madame La Thorillière)

Toujours la même.

MADAME LA THORILLIÈRE

Oui, toujours, parce que j'ai toujours raison.

MOLIÈRE (se retournant)

Eh ! Mais, c'est Baron et La Thorillière !

705

LE SIMPLE

Baron et Lathorillière ! Je suis joué.

MADAME LA THORILLIÈRE (avec colère)

Dites donc le grand Turc et le grand Mogol !

MOLIÈRE

Ah ! Ah !

(Air : De la Baronne.)

BARON (LA THORILLIÈRE)

C'est l'oeil du maître, On voudrait en vain le tromper : D'un regard il sait tout connaître, Et rien ne saurait échapper, À l'oeil du maître.

710

MOLIÈRE

Votre camarade, voilà le mot.

MADAME LA THORILLIÈRE

Finissons.

MOLIÈRE

Madame... Oui, finissons, et sachons...

MOLIÈRE

Monsieur... Un moment, s'il vous plaît, tous les deux un moment, et permettez d'abord que je remercie mes amis de l'intérêt qu'ils prennent au succès de ma pièce... Car je suppose que vous répétiez une partie du quatrième acte.

715

LA THORILLIÈRE

À peu-près, et voilà notre Jourdain.

LE SIMPLE

Votre Jourdain ! Quelque fripon comme vous ?

MOLIÈRE

Quelque fripon, monsieur ? Vous vous trompez, Monsieur Jourdain est un honnête bourgeois, attendu à Chambord, et s'il y réussit, peut-être ne serez-vous pas fâché de le connaître.

720

BARON

S'il y réussit ?

LA THORILLIÈRE

Vous en doutez ?

(Air : Permettez, je vous en supplie.)

BARON *(à le Simple)*

Jourdain qui vous met en colère, Demain à la cour présenté, Aura de-
main, comme son père, Le brevet d'immortalité, Guidé par son puissant 725
génie, Corneille y conduit ses héros, Molière inspiré par Thalie, Y mène
ses originaux.

LE SIMPLE

Je n'entends rien à tout ce galimatias, sinon que la tante et la nièce, le
grand Turc et le grand Mogol sont les complices du prétendu truche-
ment qui, je le vois, n'est autre chose que Derval, et Derval n'aura pas 730
Adèle.

(Baron et La Thorillière expliquent à Molière le sujet de la querelle.)

DERVAL

Je n'aurai pas Adèle !

(À son mari.)

MADAME LA THORILLIÈRE

Comment ? Quoi ? Cette jeune personne n'est pas ?... Je respire.

LA THORILLIÈRE (*à sa femme*)

Quel délire !

735

LE SIMPLE (*à Derval qui le presse*)

Jamais, jamais.

MOLIÈRE (*à Baron*)

Monsieur le Simple... un mot.

LE SIMPLE

Non.

MOLIÈRE

Un seul mot.

LE SIMPLE

Non, non, et mille fois non.

740

(Air : Ballets des Pierrots.)

MOLIÈRE

En vain vous feriez résistance.

LE SIMPLE

Sachez que je suis son tuteur.

MOLIÈRE

Sachez que de toute la France, Je suis le plus grand marieur: Grands, et petits, âge et fortune, J'arrange tout.

LE SIMPLE

Contes en l'air.

745

MOLIÈRE

J'ai, naguère, au clair de la lune, Marié... jusqu'à Jupiter.

LE SIMPLE

Ah ! Sûrement vous me parlez là de gens riches, et Derval n'a rien.

MOLIÈRE

Je viens de perdre le peintre-décorateur de mon théâtre, et Derval le remplace.

DERVAL

Moi !

750

MADAME ROBERT ET ADÈLE

Derval !

MOLIÈRE

Avec mille écus d'appointements.

LE SIMPLE

Mille écus !

ADÈLE ET DERVAL

Monsieur Molière !

(À Baron et à La Thorillière.)

LE SIMPLE *(à Molière)*

Mille écus, c'est un Pérou, un Pactole, et vous avez raison de dire que
vous arrangez tout. Oui, oui, ces mille écus là nous raccommotent. 755
Quoique vous m'ayez pris pour un sot, vous n'êtes pas les premiers qui
l'avez cru, mais à présent vous voyez ce qui en est... Vous, Adèle...

SCÈNE XXII

Les Mêmes, Brunot.

BRUNOT *(accourant)*

Madame, Madame...

760

LE SIMPLE

Impossible de rien dire.

BRUNOT

Quatre voitures qui arrivent ensemble, et qui sont remplies, à ce qu'ils
disent, de Luciles, de Dorantes, de Dorimènes, de Nicoles, de Jourdain,
enfin d'une foule de personnes dont je ne sais pas la condition.

MOLIÈRE

C'est toute ma troupe : grand dîner, Madame Robert, grand dîner, sur
mon compte, auquel vous ajouterez la dépense des deux souverains, qui
seront assez complaisants pour se remettre à table avec nous. 765

BARON ET LA THORILLIÈRE

Très volontiers.

MOLIÈRE

Nous allons y célébrer les fiançailles des deux futurs, et demain, en re-
passant, nous serons leur épithalame, le verre à la main. 770

LE SIMPLE

Leur épithalame, Monsieur Molière ? Nous la composerons ensemble ;
vous m'avez l'air d'un garçon d'esprit.

VAUDEVILLE

(Air : de Monsieur Doche.)

DERVAL

Oui, vraiment, monsieur l'érudit, Molière que j'honore, Est plein de fi-
nesse et d'esprit, Mais il a mieux encore; La raison le suit : Toujours il
séduit, Et toujours il éclaire; Mais que de Scapins, Que de Trissotins
Survivront à Molière ! 775

CHOEUR

Survivront, etc.

MOLIÈRE

Toujours des Agnès enverront Leurs tuteurs à l'école; Toujours des Tartuffes sauront Nous tromper sur parole. Toujours des Purgons Feront aux Orgons, Des frais d'Apothicaire, Et que de Jourdain, De Georges Dandins, Survivront à Molière ! 780

CHOEUR

Survivront, etc.

BARON

Toujours ailleurs, comme à Paris, De tendres infidèles, De leurs jeunes ou vieux maris, Feront des Sganarelles. Toujours des fâcheux, Et des ennuyeux, Nous rompront en visière, Et que d'Harpagons, Que d'adroits fripons, Survivront à Molière ! 785

CHOEUR

Survivront, etc.

ADÈLE *(au Public)*

Un défenseur officieux, Dont le mérite impose, Près de vous, au gré de nos vœux, Doit gagner notre cause; Pareil défenseur, Contient du censeur, La mordante colère; Le plus indiscret, Cache son sifflet, Au seul nom de Molière. 790

CHOEUR

Le plus indiscret, Cache, etc.